

Témoignage de Monsieur Claude DANTIGNY de Dieppe, âgé de 5 ans le 19 août 1942.

J'avais 5 ans à l'époque et j'habitais Faubourg de la Barre face au un petit café « la pomme normande ».

Toutes les nuits, réveillés par les sirènes ma maman m'emmenait avec ma soeur de 11 ans à l'abri qui se trouvait un peu plus haut dans le faubourg. Je n'étais évidemment pas content d'être ainsi réveillé en pleine nuit d'autant plus que mon papa, bravant le danger, refusait de quitter notre logement car il craignait d'éventuels voleurs pendant notre absence.

Le 19 août nous étions dans l'abri quand mon papa nous a rejoint en nous annonçant qu'il ne savait pas ce qu'il se passait mais que cela avait l'air sérieux et très proche de nous.

Ce n'est que vers 17 heures que nous avons pu sortir et apprendre ce qui c'était passé.

Nous avons descendu la rue Toustain et là mon souvenir d'enfant me reste gravé pour toujours par ce que j'ai vu tout de suite; un camion débâché transportait pêle-mêle les cadavres des soldats morts et l'un d'entre eux ne tenait dans le camion que par les pieds, le reste de son corps pendant lamentablement la tête en bas.

Claude DANTIGNY